

MARAÎCHER ET VIVRIER N° 7 Juillet 2018



Auxiliaire

Vous l'avez peut-être déjà vu...Le thrips prédateur !

Les larves sont rouges vifs et les adultes ressemblent à des petites fourmis.

Ils consomment principalement des thrips phytophages (exemple thrips du melon *Thrips palmi*).

Ils peuvent principalement être favorisés grâce à la lutte biologique de conservation, par l'utilisation de plantes relais, telles que le maïs, les œillets, la coriandre, le pourpier... Cette espèce est sensible aux produits phytosanitaires, il convient donc de raisonner et de limiter les traitements phytosanitaires effectués sur les cultures pour ne pas éliminer les populations présentes.



Frankliniella
(Source : FREDON)

À LA UNE !



Beaucoup d'épisodes de brume de sable!

Un changement semble s'opérer dans le régime pluviométrique. Après avoir été excédentaire durant plusieurs mois, il redevient plus proche de la normale, voire déficitaire. Pour les températures, malgré les rafraîchissements nocturnes, la moyenne des minimales ne suit pas cette tendance, elle reste légèrement au-dessus de la normale.

Source : Météo France Antilles-Guyane

GIRAUMON Oïdium au pêcheur.....	2
LAITUE les aleurodes ralentissent la croissance des laitues	3
PIMENT les coccinelles, des insectes utiles à préserver	4
TOMATE <i>Athelia (Sclerotium) rolfsii</i> , un champignon dommageable	4

Animatrice inter-filière : Audrey GIRAUD (CA).

Animatrice filière: Juana VIRAYE (FREDON).

Comité de relecture : Teddy OVARBURY (FREDON), Philippe RYCKEWAERT (CIRAD), Laura BECHELEN (DAAF), Alice LUISI (SCA VJT), Juana VIRAYE (FREDON), Audrey GIRAUD (CA).

Crédit photo : Chambre d'Agriculture de la Martinique, FREDON Martinique.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire régionale. La Chambre d'Agriculture de la Martinique se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises et encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

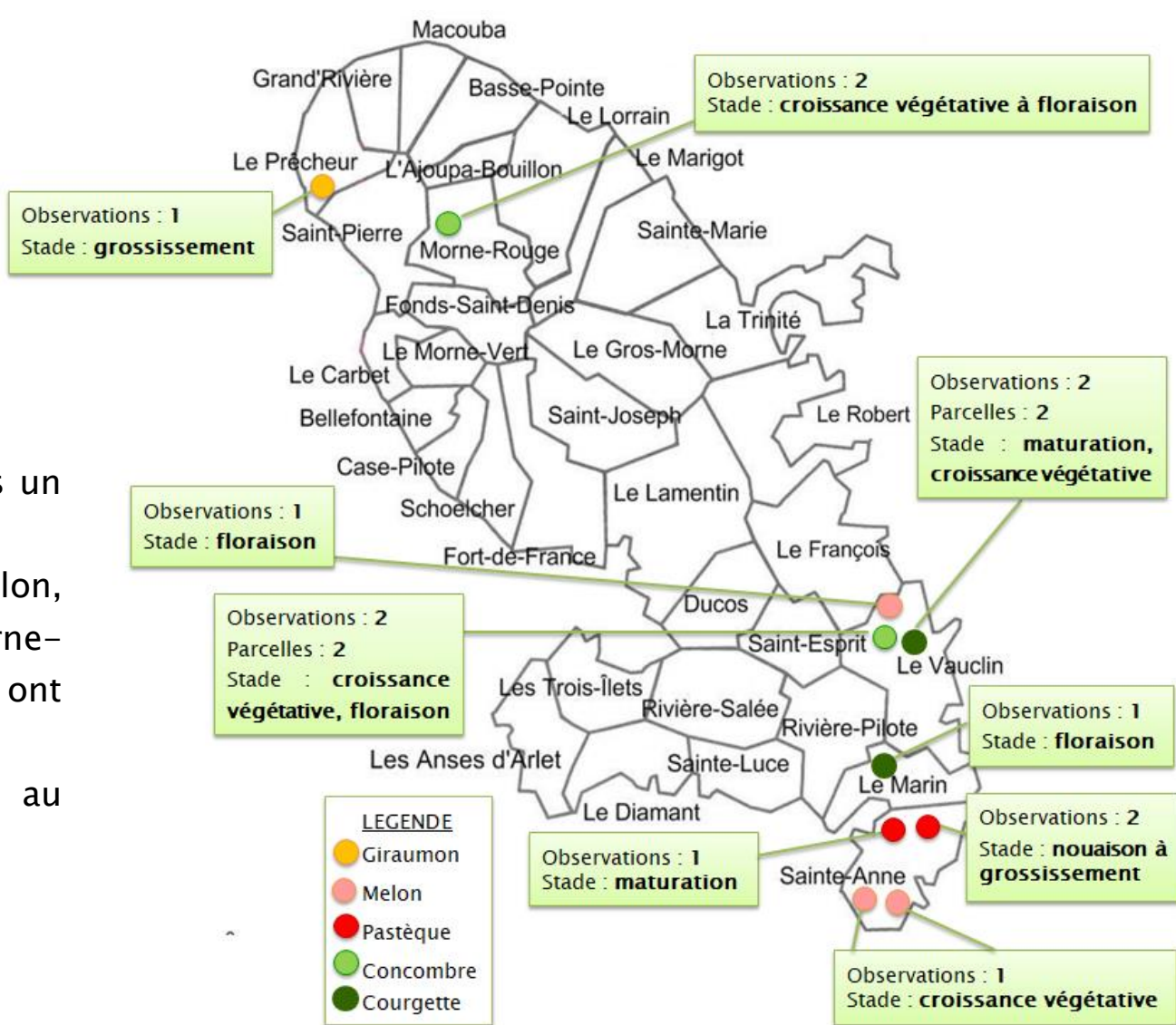
Cucurbitacées



Sur cette période le puceron ne représente pas un ravageur significatif.

L'aleurode continue sa progression sur melon, pastèque et courgette. Sur concombre au Morne-rouge des dégâts de thrips et de chrysomèles ont été identifiés sur fleurs.

On note la présence également d'oïdium au Prêcheur sur giraumon (47 %).



Cultures	CONCOMBRE				MELON			PASTEQUE		COURGETTE			GIRAUMON
	Vauclin		Marin	Morne-rouge	Vauclin	Sainte-Anne 1	Sainte-Anne 2	Sainte-Anne 1	Sainte-Anne 2	Vauclin		Marin	Prêcheur
Bio-agresseurs / sites	Parcelle 1	Parcelle 2								Parcelle 1	Parcelle 2		
Dates	26/06	10/07	28/06 & 11/07	27/06 & 09/07	26/06	10/07	10/07	13/06	13/06 & 11/07	26/06	10/07	11/07	29/06
Pyrales	27 %	93 %	13 % puis 13 %	7 % puis 7 %	47 %	7 %	20 %	7%	Absent	0 %	27 %	0 %	0 %
Aleurodes	33 %	13 %	7 % puis 0 %	13 % puis 0 %	53 %	93 %	80 %	40 %	0 % puis 80 %	20 %	27 %	100 %	0 %
Pucerons	Absent		Absent	Absent	Absent	Absent	Absent	33 %	7 % puis 0 %	0 %	7 %	0 %	0 %

Gestion de l'enherbement des parcelles

Le sarclage manuel est assez bien réalisé sur les parcelles comme celle du Marin (1000 m²). On note la présence de *Fimbristilis dichotoma* et *Echinochloa colona* dont l'extirpation se fait aisément.

Au-delà de cette surface la pratique du désherbage chimique est encore en vigueur en inter-rang. Sur le rang, l'utilisation de film plastique permet de maîtriser l'enherbement.

Au Vauclin, la principale espèce observée en inter-rang est *Cleome viscosa* (Kaya jon).

FOCUS



Nécrose argentée sur feuilles de concombre (Source : FREDON)



Punaise *Orius*, prédatrice de thrips (Source : FREDON)



Les fleurs des plants d'œillet favorisent les punaises *Orius* (Source : FREDON)

Thrips palmi

Insecte s'attaquant principalement aux cucurbitacées, solanacées ou fabacées. Les adultes se nourrissent principalement sur les jeunes feuilles, contrairement aux larves qui sont sur des feuilles plus âgées. Ils percent les cellules épidermiques des feuilles avec leurs mandibules et aspirent le contenu.

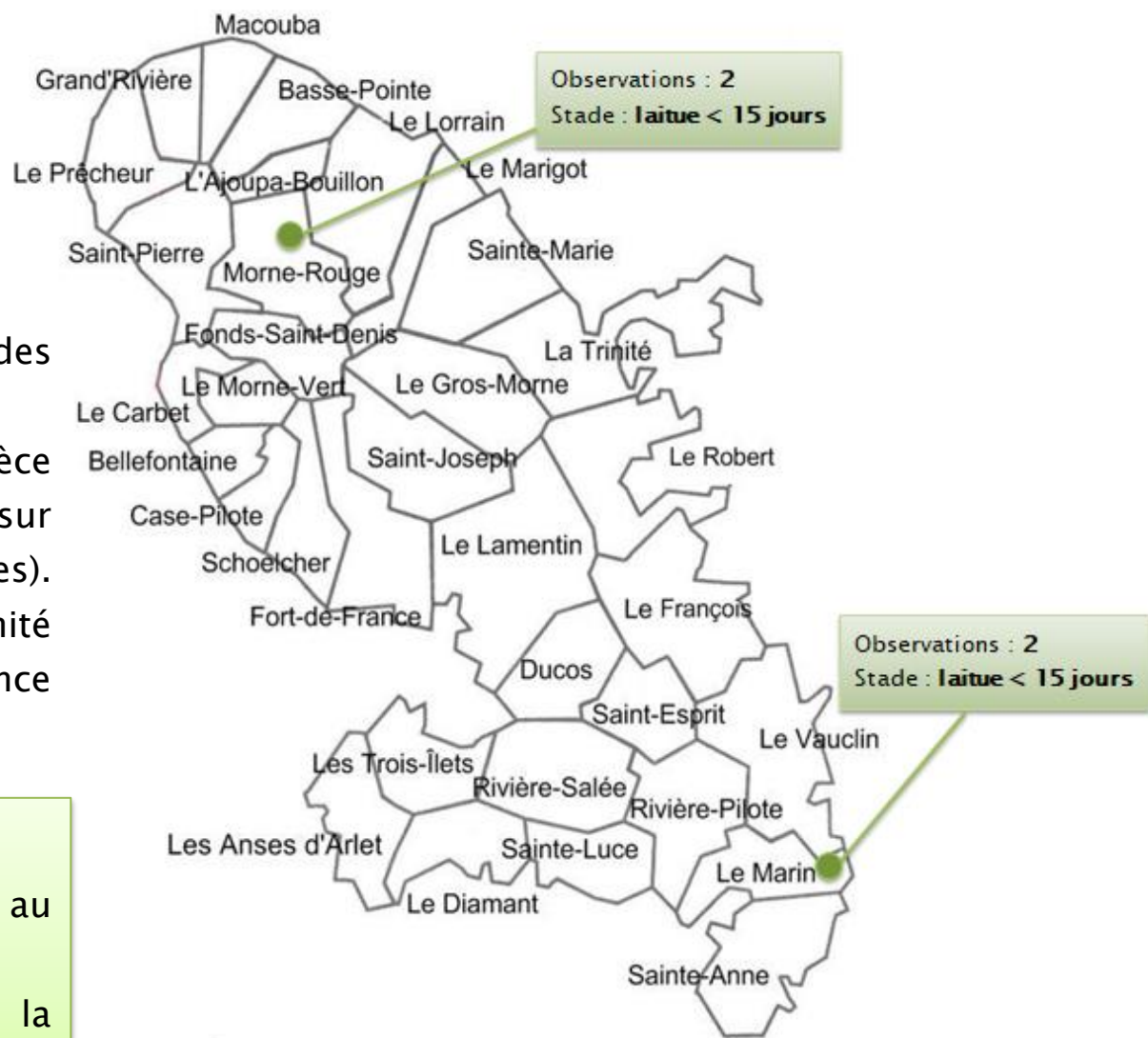
Conséquences : zones nécrosées argentées ou bronzées sur les feuilles, cicatrice liégeuses (ex. aubergines). S'attaquent aussi aux bourgeons floraux et fleurs sur poivrons et aubergines. En amont de l'implantation des cucurbitacées, il est possible d'implanter des œillets d'inde attirant des punaises prédatrices réalisant une lutte naturelle contre les thrips. Il existe toutefois des produits de biocontrôle pour lutter contre ce ravageur.

Laitue



La présence d'aleurodes a été signalée sur 100 % des laitues au Marin.

Il s'agit d'un phénomène rare car en général l'espèce *Bemisia tabaci* est plus problématique sous serre et sur d'autres cultures maraîchères (cucurbitacées). L'infestation a pu se faire par des cultures à proximité de la laitue abritant l'aleurode ou par la présence d'adventices hôtes.



Gestion de l'enherbement des parcelles

Un sarclage manuel a été réalisé sur la parcelle au Morne-Rouge.

Au Marin on note l'absence d'enherbement car la parcelle vient d'être labourée.

Sites	MORNE-ROUGE						MARIN					
	Batavia		Feuille de chêne rouge		Feuille de chêne verte		Batavia		Feuille de chêne rouge		Feuille de chêne verte	
Type de laitue	27 Juin 2018	09 Juillet 2018	27 Juin 2018	09 Juillet 2018	27 Juin 2018	09 Juillet 2018	28 Juin 2018	09 Juillet 2018	28 Juin 2018	09 Juillet 2018	28 Juin 2018	09 Juillet 2018
Date observations												
Mineuse serpentine	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	67 %	0 %	0 %	0 %	67 %	0 %
Mineuse en plaque	100 %	40 %	0 %	40 %	40 %	60 %	47 %	0 %	0 %	0 %	27 %	0 %
Cercosporiose	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	20 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %



Le saviez-vous ...

En cas de forte infestation les aleurodes, peuvent perturber la croissance des laitues du fait de leurs nombreuses piqûres et suctions alimentaires. Elles peuvent également provoquer l'apparition de miellat et de fumagine. Ainsi, dans le cas de pullulation de ces insectes, il n'est pas rare de constater un ralentissement de la croissance des plantes.

Il existe des produits de bio-contrôle à base d'huile d'orange douce pour lutter contre ce ravageur.



Bemisia tabaci
(Source : FREDON)

Poivron

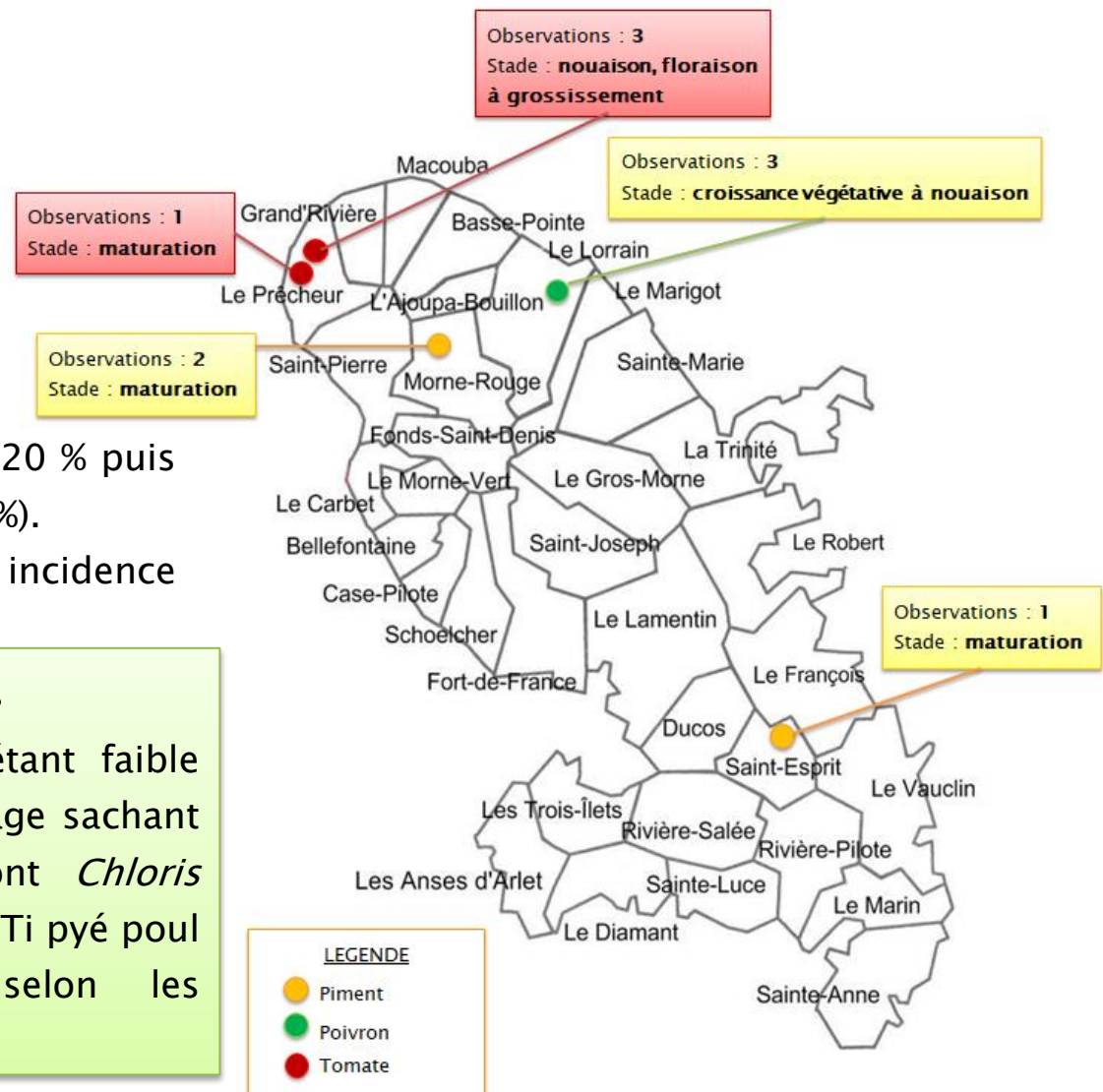


Diminution des populations d'aleurodes (7 % puis 20 % puis 0 %) et des attaques d'acariens (7% puis 0 % puis 0 %).

Présence de symptôme de gale bactérienne sans incidence économique.

Gestion de l'enherbement des parcelles

Le recouvrement en adventice de la parcelle étant faible (30%) le producteur n'a pas procédé au désherbage sachant que les espèces principalement présentes sont *Chloris radiata* (Ti pyé poul), *Cleome rutidosperma* (25%). Ti pyé poul peut devenir envahissante et nécessite selon les circonstances un désherbage régulier.



LEGENDE

- Piment
- Poivron
- Tomate

Piments



Observation de larves de coccinelles sur les plants de piments au Saint-Esprit. Présence de symptôme de gale bactérienne sans incidence économique.

Sites	MORNE-ROUGE	SAINT-ESPRIT
Aleurodes		27 %
Viroses	80 %	27 %
Acarioses		47% puis 33%

Gestion de l'enherbement des parcelles

Au Saint-Esprit le recouvrement de la parcelle est total avec la présence principale d'*Echinochloa colona*, de *Digitaria bicornis* et d'*Eleusine indica*. Le producteur n'est pas intervenu sur la parcelle étant donné que la culture sera prochainement retirée. Au Morne-Rouge, désherbage chimique réalisé en présence principale d'*Eleusine indica* (35%) et *Paspalum conjugatum* (20%).



Coccinelle sur piment
(Source : FREDON)

Les coccinelles = prédateurs de nombreux ravageurs.

Certaines espèces s'attaquent aux pucerons alors que d'autres espèces sont spécifiques des aleurodes ou des cochenilles. Les adultes, mais surtout les larves, consomment en grande quantité ces nuisibles sur les cultures maraîchères ou arboricoles.

Certaines plantes telles que le maïs, le sorgho ou l'aneth permettent de fournir aux coccinelles des proies secondaires ainsi que du pollen comme complément alimentaire utile à leur reproduction. Pour favoriser les coccinelles, il convient de limiter autant que possible le recours aux insecticides et plus largement aux produits phytopharmaceutiques.

Tomate

Date observation	Prêcheur 1		Prêcheur 2	
	29 Juin 2018	21 Juin 2018	05 Juillet 2018	16 Juillet 2018
Aleurodes	Absent	47 %	20 %	0 %
Pucerons	Absent	Absent	Absent	Absent
Virus	100 %	Absent	7 %	47 %
Acariose bronzée	53 %	Absent	Absent	Absent
Noctuelles	Absent	Absent	Absent	Absent
Oiseaux	7 %	0 %	0 %	0 %

Gestion de l'enherbement des parcelles

Au Prêcheur 1, on relève 85% de recouvrement total. Présence principale d'*Eleusine indica* (45%).

Au Prêcheur 2, on relève jusqu'à 85% de recouvrement total (1% 30% 85%), Présence principale de *Cleome rutidosperma* (40%). Elle est bien maîtrisée par le désherbage mécanique mais le producteur ne l'a pas éliminé à ce jour.

Le saviez-vous ...

Eleusine indica est difficile à éliminer par les outils mécaniques de désherbage. A partir du tallage, elle a tendance à s'enrouler autour des lames, rendant alors pénible la réalisation du désherbage.

La période d'observation est marquée par la présence d'une maladie fongique due à *Athelia rolfsii* au Prêcheur 1. On observe également la présence d'oïdium sur ce site avec la possibilité d'une incidence économique sur le rendement.

FOCUS



Mycélium du à *Athelia rolfsii*
(Source : Ephytia Dominique BLANCARD)

Athelia rolfsii

Conséquences : Le feuillage se dessèche rapidement, jaunit et brunit. Les traces du champignon sont visibles sur le sol, autour du collet. Il se manifeste par un manchon blanc au niveau du collet avec des granules bruns de 1 à 2 mm : les sclérotés (forme de conservation du champignon). Les plants atteints meurent sans avoir pu produire de fruits. Cette maladie occasionne de gros dégâts. Les mêmes dégâts sont observés sur fruits en contact avec le sol.

Méthodes de lutte : pour lutter efficacement, il convient :

- ✓ de proscrire les apports de matières organiques fraîches juste avant le repiquage ;
- ✓ d'éviter les excès d'eau ;
- ✓ d'éviter les irrigations par aspersion ;
- ✓ d'arracher et d'éliminer les pieds atteints ;

Compte-tenu de la période de pluie qui a démarré une attention devra être portée sur les plants de tomates concernant le flétrissement bactérien notamment.